L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI MATIN, 22 NOVEMBRE

Nouvelles plus récentes DU SUD.

Bataille à Bull Gap—Dépêche de Lee. Bataillon pris de Florence.—L'armée de Bragg.

L'*Intelligencer* a reçu des journaux de Mobile du 18 et 17, qui contiennent les nouvelles suivantes:

Richmond, 15 novembre—Le général Breckenridge rapporte que dans la soirée du 14 il a chassé l'ennemi de Lick Creek jusqu'au défilé Bull, et que le lendemain matin il l'a refoulé de plusieurs milles et a pris en ligne d'ouvrages, mais n'a pu le déloger du défilé. Il a réoccupé la position qu'il avait le matin, sans être inquiété. Notre perte a été légère.

Dans la nuit du 14, le major Toole a attaqué l'ennemi près de Morgantown, a fait 50 prisonniers, et a brûlé un train chargé de vivres.

Richmond, 15 octobre.—On a reçu ce soir la dépêche suivante:

Quartier général, 15 novembre—Au coucher du soleil le général Breckenridge rapporte que dans la nuit du 13 il a tourné le défilé Bull et que l'ennemi a essayé de retraiter. Vers une heure le 14, avec les corps de Vaughan et de Duke, il a attaqué la colonne ennemie et l'a mise en déroute. Il a fait plusieurs centaines de prisonniers, a capturé 10 drapeaux, 6 canons d'où les caisses et les chevaux, 30 wagons chargés avec les attelages, des ambulances avec des médicaments, &c.

R E Lee.

Savannah, 15 novembre.—On n'a pas reçu aujourd'hui de prisonniers, le mauvais temps empêchant les embarcations fédérales d'aborder. Le nombre en est annoncé 1100, dont un tiers sont malades ou invalides. Le total des prisonniers confédérés amenés est de 2100. La liste des prisonniers fédéraux commencera demain.

Dernières nouvelles de la vallée.

New Market, par Staunton, 14nov.—L'armée est revenue à son vieux camp aujourd'hui, après une absence de cinq jours. L'ennemi place des pickets entre Newton et Middleton.

Armée de Bragg.

Nous recevons, dans une lettre, les dernières nouvelles de cette armée. Après l'attaque sur Dunlap, qui est regardée seulement comme une feinte, le corps du général Lee, qui était à l'arrière-garde, a été placé sur le front. Il a traversé le Tennessee à Turner's Ferry, dans des barques, et a marché sur Florence. L'ennemi supposant que c'était seulement une portion de la cavalerie de Roddy et qu'il pourrait être mis en fuite aisément, attaqua nos troupes en poussant des cris, mais il fut reçu par le feu meurtrier de nos tirailleurs, et de fait les balles pleuvaient sur nos fédéraux d'une manière si serrée qu'ils en furent saisis de surprise, et beaucoup se rendirent, les autres décampèrent rapidement et ignominieusement. Le général Lee considérait ces troupes à Florence où elles entraient le 3 du courant, les carabiniers de Somme (de ce comté) du 9e régiment du Mississippi, agissant comme garde prévôtale.

Les corps de Cheatham et de Stewart n'avaient pas traversé la rivière, mais étaient à Tuscumbia ou près de là.

Les habitants de ces pays désolé sont représentés comme ravis d'aise à la vue de notre armée. Les dames ont été particulièrement aimables et heureuses, et le soldat oublierait fatigué à joui de leur sourires et de leur généreuse hospitalité, ce qui est plus substantiel.

Le quartier général du général Beauregard était alors à Tuscumbia, mais où il est maintenant on sera dans une semaine, c'est ce que nous ne divinons pas quand même nous le saurions.

(*Canton Citizen* du 14.)

Coups de canon au fort Morgan.

Nous apprenons qu'hier on a entendu distinctement, dans la direction du fort Morgan, des coups de canon tirés à intervalles. La salve a dû à Bagtownie, indiquant apparemment la mort de quelque officier de haut rang. Cela ferait croire au bruit d'après lequel le général Canby aurait été mortellement blessé.

(*Mobile News* du 14)

RETOUR DU CONSUL AMERICAIN DE BAHIA.

(Dépêche du *St Louis Republican* du 14.)

Une dépêche de Washington du 13 au Cincinnati *Commercial* dit que l'honorable Thomas P Wilson, consul à Bahia, empire du Brésil, est arrivé hier soir dans cette ville. Il est revenu par le *Wachusetts*, à bord duquel il se trouvait lorsque ce steamer courut sur le corsaire *Florida* et l'en empara dans le port même de Bahia.

Le *Wachusetts* est arrivé hier à la forteresse Monroe avec sa prise à la remorque. Bahia a été pendant longtemps le rendez vous favori des croiseurs pirates de la Confédération. Le *Florida* y a eu vingt souvent pour sa propre sûreté. L'*Alabama* et le *Georgia* étaient dans ce port en 1863, pour y prendre du charbon et de la poudre que devaient leur remettre deux navires anglais qui étaient venus les y attendre.

C'est ce même consul, revenu par le *Wachusetts*, qui mit opposition à ce transbordement et qui l'empêcha.

Nouvelles du Sud par le Nord.

Congrès de Richmond.

Nous trouvons dans les journaux de l'Ouest les dépêches suivantes:

New York, 14 novembre—M. Seddon, secrétaire de la guerre de Jeff. Davis, dans son rapport récemment soumis au Congrès rebelle, fait de la campagne de 1864 une succession de victoires, et dit qu'il désire que conscription plus rigoureuse. Il se prononce en faveur de l'armée noire des esclaves, mais il n'en voit pas la nécessité immédiate.

Mercredi, les bills et les résolutions suivantes ont été présentées à la Chambre des représentants à Richmond:

Une résolution chargeant le comité des affaires militaires d'examiner s'il y a lieu de rappeler l'acte qui exempte un homme pour faire les fonctions d'économe sur toute habitation qui occupe 15 nègres.

Un bill pour amender l'acte relatif à l'emploi des nègres libres et esclaves dans l'armée comme cuisiniers, charretiers, &c; référé.

Une résolution qui charge le comité des affaires militaires d'examiner quelles sont les mesures législatives à prendre pour rendre les lois de conscription efficaces, et s'il y a lieu d'établir un bureau de conscription.

Un bill pour confisquer la propriété des personnes qui ont quitté le pays pour éviter la conscription.

Une résolution qui charge le comité des affaires militaires d'examiner s'il y a lieu de prendre des mesures pour l'éloignement des esclaves valides des régions du pays exposées à être envahies par l'ennemi.

Une vive discussion a eu lieu sur la proposition du président Davis de rappeler la loi qui exempte les journalistes de la conscription.

A ensuite projetée contre Richmond.

Le Richmond *Examiner* a ou prétend avoir un correspondant à Washington qui lui écrit que le canal de Dutch Gap sera bientôt fini.

Grant sera renforcé par 50,000 hommes, et alors, de concert avec une flotte de 50 canonnières qui s'assemble maintenant dans la rivière James, il fera une grande attaque par mer et par terre contre Richmond.

Ce dernier point dit que le bruit de l'arrivée de 30,000 esclaves au Sud, a fait monter l'or de 30 0/0 dans un jour à New York.

L'*Examiner* du 10 dit que 30 navires cuirassés, des bateaux à torpilles et un grand nombre de transports venaient d'arriver à City Point.

Beaucoup d'officiers sont convaincus qu'il y aura bientôt une grande bataille sur toute la ligne au-dessus de Richmond. La époque de la bataille dépendra de l'achèvement du canal. Il n'est pas probable que Grant veuille essayer de prendre assaut sans l'assistance d'une flotte. On sait que la flotte coopérera avec Grant dans une attaque qui sera bien contre les lignes au sud de Richmond, de Petersburg et du chemin de fer de South-Side.

Le Richmond *Examiner* dit que le nombre des prisonniers yankees qui doivent être échangés contre 10,000 confédérés, seront tirés au sort dans les camps de Anderson, de Dalton, de Florence et de la Caroline du Sud.

L'*Enquirer* du 15 dit que le prix des hôtels a été élevé à $40 par jour.

Le gouverneur Brown, dans son message à la législature de la Géorgie, rétibre aux plaintes de Jeff. Davis, et ses théories sur la souveraineté des Etats. Bien qu'il désire ardemment la paix entre le Nord et le Sud, il est opposé à toute action séparée, parce qu'il pense qu'on ne peut honorablement se séparer de la Confédération sans le consentement des autres, mais il est en faveur d'une convention de tous les Etats. Il dit que l'offre d'une pareille proposition au gouvernement des Etats-Unis par Jeff. Davis, ne serait pas de sa part un sacrifice de sa dignité. Il est en faveur d'employer les nègres pour quelque service que ce soit excepté celui de soldats.

Nouvelles intéressantes de Washington.

Manifestes pacifiques de Jeff. Davis—Amendement des nègres—Opinion de Stanton.

Washington, 10 novembre—Les paragraphes du fameux message de Jeff. Davis ont attiré toute grande attention. Ces paragraphes, spécialement dévoués à la question de la paix, qui est traitée par le président rebelle d'une manière plus ou moins vague, ne l'avait été apparemment, et vous connaissez avec soin la manière dont il traite les questions vous serez certainement frappé de la forme particulière sous laquelle la possibilité de la paix avec le Nord est présentée. Continuellement à la phraséologie employée dans ses messages antérieurs, M. Davis ne considère que la Confédération et les hommes d'Etat pour lesquels la paix pourrait être obtenue; il ne reconnaît le mot "droit" au mot "indépendance", ce qui fait une différence considérable. Tout le monde ici a remarqué cette particularité du message, et tout le monde est disposé à y trouver le signe avant-coureur d'une paix prochaine.

Mentis de l'envoi de commissaires à Richmond.

J'ai oublié de dire que M. Lincoln, se fondant sur le message, qui disposé à faire les premières démarches et, mettant l'étiquette de côté, a envoyer des commissaires à Richmond afin de discuter des opinions de M. Davis à ce sujet.

Les amis de l'administration croient avec la plus grande confiance que le jour de la réconciliation avec le Sud est arrivé; que le peuple du Sud aspire à ce jour, et que toute avance de la part du Nord dans cette direction sera bien accueillie par toute la Confédération, et tendra puissamment à réunir les deux sections.

Effet de l'enrôlement des nègres.

La proposition faite par Jeff. Davis pour enrôler une force de 40,000 nègres, aussi bien que la nouvelle suivant laquelle le Congrès de Richmond est sur le point de discuter un bill relatif à l'introduction des nègres dans l'armée comme soldats, lesquels soldats seraient émancipés, ont été reçues ici avec beaucoup d'intérêt. Tout le monde, cependant, n'a pas la même opinion sur l'effet que la mesure produira. L'administration et les hommes à courte vue qui l'influencent sont d'avis que l'enrôlement des esclaves dans l'armée confédérée est une mesure téméraire, dont l'effet sera de l'exposer à des désertions continuelles et une grande démoralisation. Quelques abolitionistes pensent que les nègres saisiront l'occasion de se venger de leurs maîtres et qu'ils élèveront l'étendard de la guerre civile et tourneront leurs armes contre leurs oppresseurs, ou qu'ils jetteront leurs fusils et viendront dans nos lignes.

M. Lincoln se partage pas cette opinion des membres de son parti. Il croit que les nègres émancipés, placés dans les rangs de l'armée, et combattant côté à côte avec les blancs et sous les yeux de leurs maîtres, feront d'excellents soldats, surtout parceque les officiers rebelles ont une connaissance plus profonde du caractère de nègre et de la manière de l'employer que la plupart de nos officiers. Il regrette, en somme, que le nouvel auxiliaire que le Sud est à la veille de se donner comme un sujet de haute considération et d'importance, et il parle déjà des 200,000 soldats qui vont être ajoutés à l'armée du Sud comme d'un fait de nature à prolonger bien au delà de la période assignée par les éditeurs et prophètes républicains la guerre entreprise par le Nord contre le Sud.

Les opinions des hommes qui représentent les gouvernements étrangers ne laissent aucun doute sur l'effet qui sera produit en Europe par l'acte d'émancipation, soumis dès aujourd'hui à la considération du Congrès de Richmond. Tous disent que cet acte modifiera matériellement les vues des Puissances européennes, et peut-être en décideront quelques unes à prendre un plus grand intérêt à la fortune de la Confédération qu'elles ne l'ont fait jusqu'ici.

HUITIEME ETAT ANNUEL DE LA

Compagnie d'Assurance Mutuelle DU SUN,

Pour l'année expirée le 31 décembre 1863.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1863:	
Savoir— Sur les risques d'incendie	$176,860 62
Sur les risques des mers	19,426 70
Sur les risques des rivières	3,293 86
	$199,639 98
En moins, risques non expirés le 31 décembre 1862	$43,805 00
En moins primes remboursées	3,320 52
	47,025 52
Montant net des primes de l'année expirée le 31 décembre 1863	$152,614 46
Pertes dans la même période, savoir:	
Sur les risques d'incendie	$44,196 35
Sur les risques des mers	34,694 15 $78,890
A ajouter Réassurances, taxes, &c., escompte et intérêt en moins	$19,602 41 ; 98,382 97
Bénéfice net pour l'année expirée le 31 décembre 1863	$54,232 50
L'actif de la Compagnie est comme suit:	
Fiancé en bons de la ville et autres bons	$562,000
Placé en actions de banques et de la Compagnie du Gaz	$211,300
Prêts garantis par des actions du gorge de compagnies d'Assurance mutuelle	135,500
Bons pour primes	17,792 80
Primes dues et en voie de perception	88,943 7
Billets d'autrui en cours	50,120 72
Dépôts en banque et en caisse	88,339 75
	83,307 77
Total de l'actif	$1,184,054 4

Le tableau qui précède est une copie exacte et fidèle tirée des livres de la Compagnie.

THOMAS SLOO, Président,
JAS. EDWARDS, Secrétaire.

Etat de la Louisiane.
Paroisse d'Orléans—Ville de la N Orléans.

Assurmenté et signé pardevant moi, ce 14 janvier 1864.
F. H. O'NEAL, Deuxième Juge de paix pour la paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer un intérêt de six pour cent, sur les certificats de scrip non encore payés, aux détenteurs des dits certificats ou à leurs ayants-cause à partir de lundi 4 février prochain.

THOMAS SLOO, Président,
JAMES B. DENEGRE, Vice-Président,
JAMES EDWARDS, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

James D. Denegre, E. J. Hart, John C. Hicks, Henry Renshaw, J. H. Stauffer, John O. Gelpies, Hunter Turner, H. P. Baldwin, B. Sloo, J. B. Bree

février—30 Thomas Sloo.

Compagnie d'Assurance mutuelle DES MARCHANDS de la Nlle-ORLEANS

DIXIEME ETAT ANNUEL

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes pour l'année expirée le 31 mai 1864, comprenant les primes non expirées de l'année précédente:	
Sur les risques d'incendie	$561,678 54
Sur les risques des rivières	39,200 10
Sur les risques des mers	83,568 17
Total des primes	$684,446 81
En moins: Primes non expirées le 31 mai 1864	$164,951 00
Primes remboursées	18,720 84 ; 183,671 84
Montant net des primes le 31 mai 1864	$436,966 67
Pertes payées pendant l'année	
Sur les risques d'incendie	$171,741 65
Sur les risques de rivières	11,150 10
Sur les risques de mer	54,190 11
Total	$237,391 66
Remboursé, 10 pour cent	18,990 80
Réassurances	11,600 92
Taxes	24,552 93
Dépenses, profits, pertes et intérêt en moins	302,536 43 $319,979 34
Bénéfice net	$117,402 15
L'actif de la Compagnie est comme suit:	
En caisse	$73,111 62
Fonds publics	50,130 00
Billets garantis par hypothèque	300,000 10
Billets garantis par nantissements	309,171 51
Actions de banques	182,561 62
Bons hypothécaires	10,000 00
Billets de banque, non courants	33,713 30
Dépôts à la Banque Crescent City	4,867 10
Dépôts à la Banque des Marchands	899 16
Primes dues et en voie de perception	67,916 91
Effets à recevoir	150,776 61
Scripe d'autres Compagnies mutuelles	3,84 25
	$1,086,556 39
En moins:	
Intérêts payés en juillet	$56,867 00
Intérêts dus et non réclamés	28,821 43 ; $85,688 50
Actif net	$1,001,117 85

ETAT DE LA LOUISIANE
Paroisse d'Orléans.

Qu'il est connu que, ce quatorzième jour de décembre 1863, devant moi soussigné Juge de Paix dûment et pour la susdite ville, ont comparu personnellement O. GAILLARD, président, et A. GRANGER, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens de la Nouvelle-Orléans, lesquels ayant été dûment assermentés, conformément à la loi, ont déclaré que le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

O. GAILLARD, Président.
A. GRANGER, Secrétaire.

Déclaré sous serment et signé devant moi ce 14 janvier 1864.
F. H. O'NEAL,
Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle Orléans.

QUATRIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes non expirées en septembre 1863	$ 66 323 00
Primes reçues dans l'année expirée le 30 septembre 1864:	
Sur les risques d'incendie	$151,617 16
Sur les risques de mer	16,969 32
Sur les risques de rivières	1,032 15
	$170,138 63
Total des primes	$236,461 63
Primes non expirées le 30 sept. 1864	$ 47,961 00
Primes remboursées	6,897 44 ; $ 54,928 44
Montant net des primes le 30 sept. 1864	$176,630 19
Pertes payées dans l'année.	
Sur les risques d'incendie	$ 43,828 04
Sur les risques de mer	24,066 36
Sur les risques de rivières	5,616 00
	$ 73,510 40
Primes pour cent remboursé	6,876 84
Dépenses, taxes, réassurances, intérêt et escompte	29,263 80 ; $103,550 44
Bénéfice net	72,982 75
Montant net des primes	176,633 15
En moins—montant des primes sur lesquelles il a été payé quinze pour cent	30,512 29
Montant participant au bénéfice	$155,820 86
L'actif de la Compagnie est comme suit	
Effets en primes	$ 27,156 46
Billets garantis par hypoth.	107,219 43
En caisse	113,07 26
Dû pour primes en voie de perception	34,536 19
Bons de l'Etat de la Louisiane, de la ville et autres bons	104,765 00
Scrip de différentes Compagnies d'assurance	9,946 00 ; $ 15,718
En moins, réclamations non réglées	$ 22,976 81
Intérêt sur scrips	17,504 20 ; 40,481 01
Net	$146,314 19

Etat de la Louisiane.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle Orléans.

Qu'on se souviendra que le 9 octobre 1863, pardevant moi soussigné, notaire public dans et pour la paroisse d'Orléans, audite, se sont présentés F. J. Toyes, président, et J. W. Hincks, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, lesquels, étant dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le tableau ci-dessus est exact et une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

F. J. TOYES président,
J. W. HINCKS, secrétaire
JOSEPH GUVILLIER, notaire public.

Les Directeurs ont résolu de payer, à partir du premier lundi de novembre prochain, un intérêt de six pour cent sur les certificats non payés de profit, aux porteurs desdits certificats ou à leurs ayants-cause. Ils ont résolu en outre de déclarer un dividende de trente-cinq (35) pour cent sur le montant net des primes de la compagnie pour l'année expirée le 30 septembre 1863. Il sera mis à crédit, des certificats à partir du 1er janvier.

—Directeurs—

G W. Richards, J. M. Caballero,
T Bailly Blanchard jnr, Lt Millandon,
Placide Borrell, F. A Nobles,
C. M. Lapeyre, Jos Degnoed,
Albin Rieberiau, Chas Harispe,
Leo Leftte, F. J. Toyes.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

QUINZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux chartes amendées, cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes pour l'année expirée le 30 avril 1864:	
Primes sur les risques d'incendies	$132,019 16
Primes sur les risques des mers	37,41 77
Primes de des rivières	17,537 00 $186,901 93
Montant net des primes pour l'année expirée le 30 avril 1864	$135,678 81
Pertes dans la même période:	
Risques d'incendie	$46,505 83
Risques des mers	14,973 30
Risques des rivières	10,400 00 ; $71,821 13
Plus les dépenses générales, les taxes, les profits et pertes, moins l'escompte compris la balance d'intérêt tenue en réserve	36,775 72—108,656 85
Profit net des primes pour l'année expirée le 30 avril 1864	27,021 96
L'actif de la Compagnie est comme suit:	
Prêts garantis et actions publiques	$ 92,244 00
Prêts sur hypothèques	19,465 00
Effets pour primes, &c	51,056 30
Dû pour primes en voie de perception	38,148 71
Propriété foncière (bureau dans la rue du Camp)	10,000 00
1000 actions de banques	170,800 00
Bons de l'Etat de la Louisiane, de la ville et autres bons	499,000 00
Argent n'ayant pas cours	23,325 00
Scrip d'autres compagnies	33,190 00
En caisse	23,819 23
Total de l'actif	$1,042,438 30

Le susdit document est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

THOMAS A. ADAMS, Président.
WM. H. RICE, Secrétaire pro. tem

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assurmenté et signé pardevant moi, ce 21 mai 1864.
F. H. O'NEAL,
Deuxième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.

Les directeurs ont résolu de payer un intérêt de six pour cent l'an, sur tous les certificats non payés de profits, aux porteurs desdits certificats ou à leurs ayants-cause, à partir du deuxième lundi de juillet prochain.

THOMAS A. ADAMS, Président.
GEO. JONAS, Vice Président.
MW. H. RICE, Secrétaire pro tem.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams, George Jonas,
John West, R. B. Sumner,
R. H. Kennedy, C. T. Buddecke,
Samuel Smith, F. Simms,
A. S. Newman, F. Avendano,
A. M. Augustin, F. W. Bloomfield,
Ferdinand Mota, J. J. Hanna,
Samuel Bell,
W. G. Robinson.
H. Fridiani,
Alexander Duthill,
A. Helme,
Magin Puig,
Robert Geddes.

RECEIVED in New York, par ship Lucretia, from Havre, and landing from ships Ellen, both Hamilton, Caroline, Water Lilly, Victorine and steamer Tasso:—

Pelletier's gunthe SULPHATE OF QUININE
Bentley's Sedative LIQUOR; Pore Extracts Colonel Vieyra's LOZENGES; Powders and Mineral Water
BLUE MASS; Brockedon's PILLS of Pure Compressed Bicarbonate of Soda.
Lebarraque's WINE of Quinium, Sron's Injection
Price's English GLYCERINE
Bailey's and Eastes's CAPSULES
Dupuis's Comp'd WINE of Peruvian Bark
Lowe's Purgative and Vomitive MEDICINES
Bagg and Lacouture's Asthmatic CIGARETTES
Dr. Fetzenat's POWDERS of Sternuth and Mercury
Dr. Fravel's SOLUTION of Perchloride of Iron
Levillain's PILLS and LIQUOR, against the Gout
Benjamin's Pure ERGOTINE, and Ergotine Dragees
Apothecaries' Barks WINE and TINCTURE of Colchicum, Root and Seeds
Pure French Sub Nitrate and Carbonate of Bismuth
Cod Liver OILS of DeJohn, Hogg, Burnett, Rush
MINERAL WATERS, of Selzer's Falls or Bitter Water, Congress and Sommes (alpharious)
RED PARE, all kinds; Chlora FERDING CUPS
Fresh extra size SEIDLITZ POWDERS
A new invention of choice SWEDISH LEECHES
Perfumery, Toilet Waters, Dentifrices, Sponges, etc.
For sale by
E. R. MOUGIN, Druggist,
Nos. 3 and 27 Dauphin, cor. Customhouse sts.

Louisiana Mutual Insurance Co
MARCH 1, 1861.

TENTH ANNUAL STATEMENT.

Total premiums for the year ending 1863	
Assurance, &c.	
Net profits for year ending Nov. 30, 1863	$28,831 3
Less non-remunerative risks	11,800 00
	$16,031 38
The Company has the following assets	
Invested in Bank Stocks and Bonds	$184,129 25
Loaned on pledge of Stocks and Bonds	16,027 75
Invested in City Railroad Stocks	28,617 00
Bills receivable for Premiums	53,808 18
Due for Premiums in course of collection	51,056 22
Scripe of sundry Insurance Companies	11,320 00
Cash on hand	20,402 37
Total amount of assets	$365,4 70

STATE OF LOUISIANA.
Parish of Orleans, City of New Orleans.

Be it remembered that on this 14th day of December 1863, before me, the subscriber, a Justice of the Peace in and for the city aforesaid, personally appeared O. Gaillard, President, and A. Granger, Secretary, of the Citizens' Mutual Insurance Company, who, being duly sworn according to law, do depose and say that the above accounts are true and true, and a correct transcript from the books of said Company.

O. GAILLARD, President.
A. GRANGER, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this day, December 14, 1863.
F. H. O'NEAL
Second Justice of the Peace for the Parish of Orleans.

The Board of Trustees have received after reserving funds sufficient to meet unadjusted losses, as well as contingent losses arising from depreciation in the value of stocks and bonds) to pay SIX PER CENT IN SCRIP on the outstanding Certificates of Profit to the holders thereof or their legal representatives on and after the first day of February, 1864.

The Company ceases to insure against fire, on the Seas or Rivers, after Jan. 1st, 1864, and Damage by fire the current year only.

Office No. 4 Carondelet street.

TRUSTEES.

J. Lelay, C. Olivier,
Jas. A. Watts, Ar. Mitternberger,
H. D'Mas, J. A. Sloss,
A. Bohn, A. Bidault,
J. Lemoine, O. Larousini,
Pres. Joas A. Mazques.
Aug 31 17 O. GAILLARD, President.

Merchants Mutual Insurance Company
OF NEW ORLEANS

TENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter the Company publish the following

STATEMENT

Amount of premiums for the year ending 31st May, 1864, including premiums of the previous year not expired

On Fire Risks	$164,478 34
On Marine Risks	83,[illegible] 17
On River Risks	34,[illegible] 00
Total premiums	$282,[illegible] 51
Less premiums terminated on 31st May, 1864	$103,681 84
Net earned premiums for year ending 31st May, 1864	$178,[illegible] 67
Losses paid during the year	
On Fire Risks	$171,741 65
On Marine Risks	54,190 11
On River Risks	11,[illegible] 00
Total losses	$237,391 66
Tonnage	3,[illegible]
Tax per cent	13,[illegible]
Commissions	17,[illegible]
Expenses and Printing, &c.	
Net profits	$117,[illegible] 54

The company have the following assets:

Cash on hand	$[illegible]
Real Estate	10,[illegible]
Notes secured by mortgage	2[illegible]
Notes secured by pledge	169,[illegible]
Bank stocks	[illegible]
Mortgage bonds	[illegible]
Unsurrent Bank Notes	35,[illegible]
Deposit in Crescent City Bank	[illegible]
Do in Merchants' Bank	[illegible]
Premiums in course of collection	67,[illegible]
Bills receivable	100,[illegible]
Scripe of other Companies	[illegible]
Loss—Unclaimed	[illegible]
Interest payable outstanding	[illegible]
Net assets	$1,[illegible]

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.

Be it remembered that on this day, June 16, 1864 before me, the undersigned, Justice of the Peace in and for the Parish aforesaid, personally appeared CHAS. SAGORY, President, and PAUL FOURCHY Secretary of the Merchants' Mutual Insurance Company of New Orleans, who, being duly sworn, according to law did depose and say that the above statement is just, true and a correct transcript from the books of the company.

CHAS. SAGORY, President.
P. FOURCHY, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this day, June 16th, 1864.
E. MEUNIER,
Third Justice of the Peace.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 6th of June, 1864, it was resolved to declare a scrip dividend of 40 per cent. on the net earned premiums for the year ending 31st May, 1864, for which certificates will be issued on and after the 1st day of August next. Also to pay, on and after the second Monday in July next, six per cent. interest in cash on certificates of profit and on all outstanding scripe of the Company.

DIRECTORS

G. Millet-berger, Alfred Fenn, J. F. Lafontaine
F. Sampsin, J. M. Hall, Z. Reid,
H. F. Scobles, Charles Sagory, F. Fourchy,
M. Puig, David McCord, Chas. Sagory.

Louisiana Mutual Insurance Co

TENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter the Company publish the following statement

Total premiums for the year ending 1863

Fire Risks	$151,781 52
Marine Risks	41,[illegible]
River Risks	9,[illegible]
Gross Premiums	$ 1,[illegible]
Less Unterminated do	27,[illegible]
	60,[illegible]
Net earned Premiums	$102,[illegible]
Losses paid, viz:	
Fire Losses	$75,[illegible]
Marine Losses	57,[illegible]
River Losses	2,[illegible]
Losses Terminated Dis	$ 25,[illegible]
Losses Unterminated do	16,[illegible]
	114,[illegible]
Balance	50,[illegible]
Six per cent interest on outstanding certificates of scrip	20,[illegible]
Net	29,[illegible]

Which the Company reserve to pay unadjusted losses.

The Company have the following assets, viz:

Invested on mortgage on Real Estate	$78,210 00
Invested in City Real Estate	34,[illegible]
Invested in State and other Bonds	54,[illegible]
Bills receivable	42,[illegible]
Invested in Bank Stock	43,[illegible]
Invested in Scrip of Mutual Ins. Companies	28,[illegible]
Loaned on pledge of Stocks	9,[illegible]
Bills receivable	97,[illegible]
Premiums in course of collection	44,[illegible]
Real Estate	13,[illegible]
Cash on hand	35,[illegible]
	$619,[illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

CHAS. SEIGUS, President.
J. F. ROUX Secretary.
STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, this 14th day of March, 1864.

Second Justice of the Peace for the Parish of Orleans.

The Board of Trustees have resolved to pay six per cent. interest on the outstanding certificates of profits on and after Monday, 9th day of May, 1864.

CHARLES SEIGUS, President
A. J. GARRIER, Vice-President
J. F. Roux, Secretary.

DIRECTORS

Chas. Seigus, F. Anderson, G. W. Dunbar,
Jas. Carrico, H. J. Vom, H. J. Vom,
G. A. Fondick, A. R. Montgomery, Jas. Jackson,
M. Fischer, Wm. Frohn, F. W. Schonfeld,
E. Gruner, M. Kearny, Arch Montgomery
E. Dupuy, Jos. Kernan, E. Marquess,
C. Lafitte, J. Pressprich, Ad. Dolhonde,
J. Vinces, Jr., Geo. W. Hymen, G. G. Tolbert,
J. Aver, B. F. Stockmeyer, W. C. Watts,
S. Snyder, B. M. Beesh, Geo W. Cooper
J. S. Maunsell, A. F. Nobles, Chs. Weisser.
march 17

PONTCHARTRAIN RAILROAD.
WINTER ARRANGEMENT.

Fare to and from the Lake same day 25 cents. To and from Gentilly Station 15 cents each way.

ON and after MONDAY October 3d, 1864, the trains on this road will run as follows:

DEPARTURE OF CARS.

FROM CITY.		FROM LAKE PORT.	
6½ o'clock A. M.	horse car	8½ A. M.	steam train.
8½ " "	steam train	9½ " "	
9½ " "	"	11½ " "	
2 " M.	"	1 P. M.	
3 " P. M.	"	3 " "	
4½ " "	"	5½ " "	
6½ " "	"	8 " "	horse c

Passengers for Gentilly Station must notify the conductor prior to the departure of the train.

G. PANDELLY, Superintendent.

Carpet Warehouse.

19.....Chartres Street.....19

WE have in store a large assortment of Carpetings, &c., such as:

MEDALLION, VELVET and TAPESTRY;
WILTON VELVETS and INGRAIN;
VENITIAN and other STAIR CARPETING, &c.;
WHITE, RED CHECKERED and Coco MATTING;
FLOOR OIL CLOTH of various widths and qualities; Table and Piano Covers; Rugs, Mats, Stair Rods, Window Shades, Cornices and Bands; which we offer at moderate prices for cash.

may 17 A. BROUSSEAU & CO., Chartres st

PRINTING PAPER, 24x36—80 reams.
PRIME GOSHEN BUTTER—35 kegs.
PEARL BARLEY—35 kegs.
GRAND PRESERVES—25 cases.
LEMON SYRUP—30 cases.
WORCESTERSHIRE SAUCE—50 cases, pint and half pints.
CONDENSED MILK—100 cases.
TABLE SALT, in boxes—60 cases.
BALTIMORE OYSTERS—100 cases.
For sale by
E. J. HART & CO.,
72 and 74 Tchoupitoulas st

Cash Advances.

LIBERAL CASH ADVANCES made on approved consignments to our friends, Messrs. STOFFORD, TILESTON & CO, New York.

W. J. REID,
40 Carondelet street.

FOUNTAIN'S Mutual Insurance Company

Total premiums	
Less premiums terminated for the year	
Premiums	$156,[illegible]
On Fire Risks	$113,[illegible] 52
On Marine Risks	21,[illegible] 02
On River Risks	9,[illegible] 47
Gross Premiums	$1[illegible]
Less Premiums terminated	$21,[illegible]
Returned Premiums	4,[illegible] 70 ; 25,[illegible]
Net Earned Premiums	
On Fire Risks	[illegible]
On Marine Risks	[illegible]
On River Risks	6,231 70
	$64,[illegible] 54
Reinsurance	9,[illegible] 74
Tax per cent	4,[illegible] 22
Add profit and loss, expenses, losses, internal revenue tax, &c., less discount, interest, &c.	26,[illegible] 84 ; 104,877 76
Net profits for year ending Nov. 30, 1863	$28,931 3
Less non-remunerative risks	11,800 00
	$16,[illegible] 38

The Company has the following assets

Invested in Bank Stocks and Bonds	$184,129 25
Loaned on pledge of Stocks and Bonds	16,027 75
Invested in City Railroad Stocks	28,617 00
Bills receivable for Premiums	53,808 18
Due for Premiums in course of collection	51,056 22
Scripe of sundry Insurance Companies	11,320 00
Cash on hand	20,402 37
Total amount of assets	365,[illegible] 70

STATE OF LOUISIANA.
Parish of Orleans, City of New Orleans.

Be it remembered that on this 14th day of December 1863, before me, the subscriber, a Justice of the Peace in and for the city aforesaid, personally appeared O. Gaillard, President, and A. Granger, Secretary, of the Citizens' Mutual Insurance Company, who, being duly sworn according to law, do depose and say that the above accounts are true and true, and a correct transcript from the books of said Company.

O. GAILLARD, President.
A. GRANGER, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this day, December 14, 1863.
F. H. O'NEAL
Second Justice of the Peace for the Parish of Orleans.

The Board of Trustees have received after reserving funds sufficient to meet unadjusted losses, as well as contingent losses arising from depreciation in the value of stoc